

L'aspersion d'eau bénite

Michel STEINMETZ

Le temps de Pâques invite à déployer le rite pénitentiel sous la forme de l'aspersion. Alors que le *Missel* rappelle qu'il convient de vivre le temps pascal comme un unique jour de fête, reprendre ainsi un des rites marquants de la Vigile pascale durant les célébrations dominicales jusqu'à la Pentecôte pourrait s'avérer riche de sens ! Les prières qui l'accompagnent sont une véritable catéchèse, capables de redonner aussi un sens au simple sacramental par lequel nous nous signons au bénitier en entrant dans une église.

Les prières de bénédiction

Le *Missel* prévoit deux types de prière : l'une de bénédiction, l'autre d'action de grâce sur l'eau, durant le temps pascal. Le rituel suggère donc de se servir de l'eau bénite durant la nuit de Pâques et, sans le dire, propose d'aller puiser de cette eau à la fontaine baptismale, au baptistère, où cette eau sera gardée avant de prononcer cette prière d'action de grâce. « *Vous puiserez les eaux aux sources du salut* », chantons-nous. Une manière ici de le vivre ! En dehors du temps pascal, on prendra par contre une prière de bénédiction que l'on pourra compléter d'un autre rite, celui du sel, ce sel « *que tu as toi-même créé. Jadis, tu as ordonné au prophète Elisée d'en jeter dans les eaux pour qu'elles n'engendrent plus la mort. Permets, Seigneur, qu'en tout lieu où l'on répandra l'eau que nous allons mêler de sel, la présence de ton Esprit éloigne l'Adversaire et nous protège continuellement.* » L'eau de l'aspersion sera alors non seulement purificatrice, mais encore signe de la fécondité de la vie de Dieu en nous.

Signification du rite

Le mot latin *aspersio* vient du verbe *ad-spargere* « répandre vers ou sur ». L'aspersion est donc l'action de répandre un liquide ou de la poussière sur quelque chose ou sur quelqu'un. Dans la liturgie, l'aspersion consiste à projeter de l'eau sur des personnes ou sur des objets, en signe de purification. L'aspersion principale est celle du baptême : par trois fois, l'on verse de l'eau sur la tête de celui que l'on baptise ; c'est la façon la plus habituelle de baptiser. Le geste implique à la fois le fait d'être lavé et le fait de recevoir un principe vital, celui de la vie divine. Au cœur de la Vigile pascale, après la rénovation des promesses du baptême, le célébrant asperge solennellement l'assemblée « en souvenir du baptême ».

Pénitence et Vie Nouvelle

Si le rite de l'eau bénite renvoie directement au baptême en temps pascal, la liturgie semble insister plus sur le caractère pénitentiel en temps ordinaire. En effet, le temps pascal célèbre cette vie nouvelle que nous recevons du cœur transpercé du Christ d'où jaillit l'eau vive. On chante alors le *Vidi aquam* : « *J'ai vu l'eau vive jaillissant du cœur du Christ !* ».

Tandis qu'au temps ordinaire, on chante le Psaume 50, le *Miserere*, attribué à David pleurant son grand péché. Dans ce psaume, au verset 9, on dit : « *purifie-moi* », en latin, « *asperges me* ».

Alors, puissions-nous vivre avec intensité le signe de l'eau afin que la vie du Christ nous prenne tout entier et nous inonde de joie !



Photo Agnès Lédéné